

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 36 (2009)
Heft: 3

Artikel: Polar alpin : sur la piste alpine de Conan Doyle
Autor: Wey, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la piste alpine de Conan Doyle

Il y a 150 ans naissait Sir Arthur Conan Doyle, père de Sherlock Holmes. Aux chutes de Reichenbach, il mit en scène la disparition de son héros. Avant la sortie d'un nouveau film sur le détective à la fin de l'année, reportage sur les traces de l'écrivain dans les Alpes suisses. Par Alain Wey



Sir Arthur Conan Doyle

Conan Doyle et la Suisse? Une équation qui, au premier abord, semble évidente au regard de la disparition de son héros Sherlock Holmes dans les chutes de Reichenbach dans l'Oberland bernois. Toutefois, les pistes helvétiques qu'a semées l'écrivain écossais sont bien plus vastes que le cadre grandiose de l'ultime affrontement entre le détective et le professeur Moriarty. A Davos, par exemple, un mémorial remercie Sir Arthur Conan Doyle d'avoir porté à l'attention du monde l'attrait du ski dans les Alpes suisses. Celui qui se plonge dans l'épisode suisse de la vie de Sir Arthur Conan Doyle doit s'attendre à bien des surprises. Alors que la sortie du film «Sherlock Holmes»* de Guy Ritchie est annoncée pour les fêtes de Noël, les «holmésiens» ont célébré cette année le 150^e anniversaire de la naissance de l'écrivain avec les pèlerinages de circonstance en terre bernoise.

Comment la Suisse est-elle devenue «holmésienne»? Rassemblons en premier lieu les faits à la manière de ce cher Holmes. Deuxième moitié du XIX^e siècle, Angleterre victorienne. Arthur Conan Doyle (1859-1930) publie ses premières nouvelles dès 1879 et obtient son diplôme de médecine en 1881. Il exerce son métier près de Portsmouth mais n'ayant que peu de patients, il publie d'autres écrits sans grand succès. Il se marie en 1885 avec Louise qui lui donne deux enfants et l'encourage vigoureusement à persévérer en littérature. La première aventure de

Sherlock Holmes, «Une Etude en rouge», paraît en 1887 et «Le Signe des quatre» en 1890. Dès la publication des premières nouvelles du détective dans le Strand Magazine londonien en 1891, le succès est foudroyant. Conan Doyle abandonne la médecine et se consacre désormais entièrement à l'écriture. Mais son héros accapare ses pensées et l'empêche de se consacrer à la rédaction de livres qu'il considère plus nobles, les romans historiques. Il écrit à sa mère: «J'envisage de tuer Holmes dans la sixième aventure. Il m'empêche de penser à des choses meilleures.» Mais c'était sans compter sur la passion que vouait Madame Doyle au détective: Holmes obtient un sursis. Le rideau se lève sur l'épisode suisse. En décembre 1892, Conan Doyle s'installe à Davos Platz pour soigner la tuberculose de sa femme. A l'époque, le village grison est renommé pour son sanatorium. Des écrivains comme Robert Louis Stevenson (1880, «L'île au trésor») ou Thomas Mann (1912) viennent aussi y faire des cures. Les Doyle y vivront jusqu'en 1895, au Chalet am Stein.

Les chutes de Reichenbach

L'écrivain voyage alors en Suisse et découvre, lors de ses longues randonnées, l'Oberland bernois et les chutes de Reichenbach. Il séjourne au

Park Hotel du Sauvage à Meiringen, où trône aujourd'hui une statue de Sherlock Holmes dans le jardin. On suppose que Conan Doyle est parti de Grindelwald en passant par la Grosse Scheidegg pour ensuite descendre sur Meiringen. Il aurait donc eu une vue plongeante des fameuses chutes, la chute supérieure faisant près de 120 mètres de haut. Il décide alors d'en faire le décor du trépas présumé de son héros dans «Le Dernier Problème» publié en octobre 1893. L'intrigue voit Sherlock Holmes démasquer le professeur Moriarty et son organisation criminelle. Mais «Le Napoléon du crime» menace Holmes de



Ainsi Conan Doyle a-t-il fait disparaître son héros dans les chutes de Reichenbach.

mort et ce dernier se réfugie sur le continent accompagné de son fidèle ami Watson. «Pendant une semaine charmante, nous remontâmes la vallée du Rhône, puis, bifurquant à Leuk, nous franchîmes le col de la Gemmi encore enneigé pour redescendre sur Meiringen par Interlaken»**, écrit Conan Doyle avec la plume de Watson. Les deux compagnons partent pour Rosenlauri en amont de Meiringen mais n'iront pas plus loin que les chutes de Reichenbach. Elles fascinèrent Watson tout comme elles fascinent encore aujourd'hui les visiteurs. «En vérité, l'endroit est terrifiant. Le torrent, gonflé par la fonte des neiges, se précipite dans un gouffre d'où l'écume rejaillit en tourbillonnant comme la fumée d'une maison en feu.»** Une ruse de Moriarty sépare Holmes de Watson et le combat final au sommet des chutes s'engage. Plus tard, Watson ne pourra que supposer que les deux hommes sont tombés dans le gouffre et que son ami est mort. La disparition de Holmes fait un véritable scandale à Londres: les lecteurs protestent et exigent de l'auteur qu'il redonne vie au détective. Mais l'écrivain ne ressuscitera son héros qu'en 1903 dans la nouvelle «La maison vide» grâce aux honoraires princiers que lui offre le Strand Magazine.

Bon baisers de Davos

A Davos, Arthur Conan Doyle s'adonne à sa passion pour le sport. «Donner et prendre, accepter le succès avec modestie et la défaite avec bravoure, lutter contre les forces, rester à son poste, reconnaître le mérite de vos ennemis et valoriser vos amis, telles sont quelques-unes des valeurs que le sport transmet.» Il pratique déjà le criquet, le bowling, la natation, le golf et la boxe. On doit notamment à l'écrivain d'avoir introduit le golf à Davos. Il s'étonnait d'ailleurs que les vaches mangent les drapeaux rouges de son parcours. Toutefois, ce n'est pas un sport anglais mais norvégien que Conan Doyle va populariser: le ski. L'ayant découvert quelques années auparavant en Norvège, il constate que la topographie et le climat suisses sont parfaits pour ce sport. En 1893, Davos n'est qu'un petit village de montagne et le ski a même mauvaise réputation. Conan Doyle commence donc son apprentissage avec des skis envoyés de Norvège. Au regard des difficultés d'équilibre et des innombrables chutes, il dira du ski que c'est un bon remède pour les personnes souffrant de trop de dignité. Il rencontre deux skieurs locaux, les frères Branger, qui lui

AFFAIRE CLASSÉE À LUCENS ET MEIRINGEN

Dans les années 1960, Adrian Conan Doyle (1910-1970), fils d'Arthur, s'établit au Château de Lucens dans le canton de Vaud. Dans une cave, il crée un musée consacré à l'œuvre de son père. Le salon de Sherlock Holmes a été reconstitué avec des meubles et objets ayant appartenu à son père, à

la manière de ce qui avait été fait à l'exposition «Festival of Britain» en 1951 à Londres. Depuis 2001, ce musée a été déménagé et réouvert dans la Maison Rouge de Lucens et se concentre désormais plus sur l'écrivain que sur le personnage de fiction de Sherlock Holmes. Quant au Sherlock

Holmes Museum de Meiringen, il se trouve dans une ancienne chapelle à côté de la gare et propose aussi dans une taille plus modeste une reconstitution du salon de Holmes.

www.lucens.ch

www.reichenbachfall.ch

viennent en aide. Lorsque Conan Doyle est prêt, les trois hommes rallient Davos à Arosa à ski en sept heures. Leur exploit «An alpine pass on ski» est publié sous la plume de Conan Doyle dans le Strand Magazine en 1894 avec de nombreuses explications didactiques sur la pratique du ski. L'écrivain prédira même dans un journal contemporain que «le moment viendra où des centaines d'Anglais viendront en Suisse pour la saison de ski».

Au sortir de cette aventure en Suisse «victorienne», il est une fois de plus formidable de constater comment le tourisme alpin s'est développé dans notre contrée avec Arthur Conan Doyle en promoteur du ski. Au fil des 56 nouvelles et quatre romans sur Sherlock Holmes, on découvre encore un épisode helvétique dans «La disparition de Lady Frances Carfax». Holmes y envoie le Dr Watson à Lausanne puis à Baden sur les traces d'une femme introuvable. Pour le

brave victime de vertige dans l'air humide des chutes de Reichenbach, «Le Dernier Problème» devient une véritable béquille lorsqu'il faut grimper les sentiers abrupts qui mènent au sommet. Quand vient un pont à traverser au-dessus des chutes, encore une fois la nouvelle de Conan Doyle vient à son secours pour le mener à bon port. Gageons qu'en découvrant le cadre grandiose de l'endroit, plus d'un serait tenté de croire que Sherlock Holmes a vraiment existé.



Les chutes de Reichenbach aujourd'hui.

* «Sherlock Holmes», de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. et Jude Law, 2009.

** «Le Dernier Problème», Flammarion, Paris, 1997.